



Dominique Chouin

Planter et régénérer ses haies

Dominique Chouin a planté ses premières haies en 2000 pour reconstituer le maillage bocager de son exploitation. Son objectif : profiter des rôles de la haie puis transmettre un patrimoine paysager.

En bref

- . Machecoul (44)
- . 2,3 UTH en GAEC
- . 80 ha de SAU
- . 320 000 l Lait produits /an
- . 55 vaches laitières
- . Système herbager Bio
- . Assolement :
62 ha prairies,
2 ha tournesol,
7 ha maïs,
9 ha céréales en mélange
- . En fermage
- . Terres hydromorphes
- . Parcellaire groupé
- . 14 km de haies

Le bocage dans l'exploitation

■ Installation en 1992 avec ses parents puis en individuel (2003). Depuis 2009, en GAEC avec sa sœur Annie.

■ Agrandissement des parcelles pour des raisons pratiques dans les années 90. Ils sont passés de 1-2 ha par parcelle en moyenne à 3-4 ha environ aujourd'hui. 14 km de haies pluri-strates sur l'exploitation, 100 % des haies d'origine sont sur talus.

■ Depuis 2000, plantation en séquences de 1,160 km de haies (—) dont 260 ml sur talus(—) avec la Chambre d'Agriculture, opérateur local du Conseil Général de Loire-Atlantique.

L'objectif : reconstituer le paysage bocager (continuité du maillage et connectivité des haies anciennes) et profiter des fonctions de la haie (ombre, anti-érosion, paysage, bois de chauffage, etc)

■ Depuis 2005, exploitation des haies les plus anciennes pour le chauffage (200 ml/an soit 15 stères env.) et production de petits fruits sauvages : nèfles, poires, mûres, sureau, noisettes, etc.

■ Espèces majoritaires : chênes (têtards, cépées), pruneliers et aubépines. Autres espèces : saules, frênes, merisiers, cormiers, néfliers, poiriers, etc.



Zoom

La plantation sur talus...

Longtemps majoritaire dans nos paysages, le bocage de talus est aujourd'hui délaissé pour une plantation de haies à plat. Pourtant, les talus régulent les écoulements ce qui limite la sévérité des pics de crues et des étiages et protègent les sols de l'érosion. Véritable barrière aux éléments lessivés ou ruisselés (nitrates, pesticides, phosphore, etc), le bocage de talus participe également à la qualité de l'eau. Les haies sur talus peuvent aussi correspondre à la configuration traditionnelle des haies de certains territoires, s'insérant ainsi plus harmonieusement dans le paysage.

Talutage à la charrue forestière :

Par rapport à la pelleteuse, cette technique présente les avantages d'être utilisable avec un tracteur agricole, souple, moins coûteuse et plus favorable à l'installation des plants. 5 passages sont nécessaires pour « monter le talus ». Un semoir positionné sur le côté du tracteur permet d'ensemencer successivement les talus en mélanges prairiaux. Cela permet l'apport d'un couvert végétal ce qui limite les mauvaises herbes. Puis, les plants sont paillés avec un paillage naturel.



En savoir plus : Association Terres et Bocages.

Le Vau Morin 22510 Tredaniel. Tél : 02 96 74 41 09

Parole d'éleveur

« Planter pour transmettre »

Après avoir arraché pour des raisons de mécanisation dans les années 90, Dominique Chouin a souhaité reconstituer son bocage à partir des années 2000.

Pourquoi replanter après avoir arraché dans les années 90 ?

Notre objectif était de rajeunir nos haies. J'avais envie de transmettre un bocage en bon état. Nous avons donc replanté 1,160 km de 2000 à 2004. En 2000, je ne me posais pas encore la question de la biodiversité et des auxiliaires dans les haies. En système herbager, je souhaitais reconstituer le paysage bocager et transmettre ce patrimoine. Aujourd'hui je ne dirai pas la même chose...

Pourquoi replanter sur talus ?

En 2004 nous avons replanté une haie sur talus pour lutter contre l'érosion et pour diviser la parcelle de 8,5 ha en deux. La parcelle en pente, était très hétérogène (stagnation de l'eau dans la partie basse) et donc difficile à exploiter. Nous avons donc planté la haie en rupture de pente. Par expérience et observation je savais que la plantation sur talus freinerait l'eau, drainerait la parcelle d'où mon choix de ce mode d'implantation. Je suis complètement satisfait du résultat : la parcelle en bas est beaucoup moins gorgée d'eau.

Quelle technique avez-vous adoptée pour la plantation sur talus ?

Pour former le talus, j'avais un tas de terre à ma disposition. Nous avons benné les remorques dans l'alignement puis formé le talus au godet télescopique. La technique est assez simple. Pour la taille de formation, je suis allé à une demi-journée de démonstration organisée par la Chambre. Je n'aurai jamais osé couper toute la croissance de l'année sans celle-ci ! Le choix des espèces s'est fait à partir des essences

locales. Les premières années nous faisons des séquences avec quelques hauts-jets, des buissonnants et des cépées. Le paillage était plastique parce que c'est ce qu'on nous conseillait, sauf pour la plantation sur talus qui n'était pas accessible à la plasticieuse. Aujourd'hui, je n'utilise que du paillage naturel : nous avons paillé les premières années les jeunes plantations sur talus avec de la paille de marais que je fais moi-même (litière de roseaux, 3 rouleaux de 350 kg pour 260 m linéaires). L'objectif : favoriser l'activité

organique, maintenir l'humidité du sol et limiter les mauvaises herbes.

Comment entretenez-vous vos haies ?

Tous les ans en hiver, j'interviens par tronçon de 200 m : je recèpe la strate arbustive et je laisse un tire-sève sur les têtards. Je travaille uniquement avec une tronçonneuse. J'ai

essayé au lamier il y a quelques années mais je n'étais pas du tout satisfait du résultat (blessures de l'arbre mal cicatrisées et formation de moignons inesthétiques). J'entretiens le pied des anciennes haies tous les 2-3 ans avec un broyeur d'accotement à plat sur 1,5 m et debout sur 1,5 m afin de contenir la strate arbustive mais sans rentrer dans la haie. Pour la jeune haie sur talus, je fais un entretien manuel en juillet (faucille et petite élagueuse) et nous essayons d'y faire pâturer les vaches.

Grâce à des « journées au pied de la haie » organisées par le CIVAM, j'ai non seulement appris quelques techniques comme la formation des têtards mais surtout j'échange avec d'autres sur la façon d'entretenir le bocage. Je sais que nos haies sont sous-exploitées, vieillissantes... Prochaine étape : faire un Plan de Gestion du Bocage pour connaître les priorités d'entretien et de restauration de mes anciennes haies.



" Par observation, je savais que la plantation sur talus freinerait l'eau "

En savoir +

L'Europe a lancé un projet d'étude : Forest Clim, dont l'objectif est d'évaluer l'impact du changement climatique sur les arbres forestiers.

Le Pays de Redon-Bretagne Sud apporte sa contribution en accompagnant les projets de plantations sur son territoire <http://www.forestclim.eu>



Rédaction : Sixtine Prioux,
Rosale Moyon CIVAM DEFIS.
Mise en forme : JM Lusson,
RAD
Réalisé avec OpenOffice.org,
logiciel libre.
Impression sur papier recyclé
par l'Imprimerie La
Contemporaine, 44 980
SAINTE-LUCE-SUR-LOIRE



Cette publication a reçu le soutien financier des organismes suivants :

